

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA
RECHERCHE SCIENTIFIQUE

UNIVERSITE MOHAMED KHIDER - BISKRA
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES

DEPARTEMENT DES LETTRES ET DES LANGUES ETRANGERES
FILIERE DE FRANCAIS



Mémoire présenté pour l'obtention du diplôme de master
académique

OPTION: FLE ET DIDACTIQUE DES LANGUES - CULTURES

L'enseignement / apprentissage de l'expression orale par le biais de
l'apprentissage coopératif en FLE

Cas des apprenants de 3^{ème} AM les sœurs AOURAGH Biskra

Dirigé par :
par :GUEDIDA Fairouz

Présenté et soutenu
GUESBAYA Ouarda

Année universitaire

2016 / 2017

REMERCIEMENT

Louanges et remerciements à Dieu le tout-puissant qui m'a donné le courage et la force pour achever ce travail de recherche.

Je tien à remercier cordialement mon encadreur Madame GVEDIDA Fiarouz pour tout effort fourni de sa part, pour sa générosité en toute sorte d'aide et surtout pour ses précieux conseils.

Mes vifs remerciements vont aussi à Monsieur RAHMANI, Madame RAFRAFI, Monsieur CHALOUAI Kamel, pour leur aide, sans oublier tous mes enseignants durant mes cinq années de formation.

Mes remerciements vont également aux membres de jury d'avoir accepté d'évaluer mon travail.

Merci

Dédicace

Je dédie ce travail de recherche à :

A mes chers parents.

A mes frères : Khaled et Moussa.

A ma sœur Zahira.

A mes nièces et mes neveux,

A mes cousins : Massinissa, Nawel, Djahida.

A tous ceux que j'aime.

Ouarda

Table des matières

Introduction générale.....	8
-----------------------------------	----------

Chapitre 1 : l'expression orale en classe de FLE et l'apprentissage coopératif : dispositif d'enseignement /apprentissage en FLE

Section 01 : « l'expression orale »

Introduction partielle.....	13
-----------------------------	----

1- L'expression orale en classe de FLE13

1-1- Définition de l'oral.....	13
1-2- L'expression orale.....	13
1-3- Des enjeux préalable dans l'expression orale.....	14
1-4- La disposition de la classe.....	15
1-5- Exemples d'activités de l'expression orale.....	17
1-6- L'évaluation de l'expression orale.....	18

Conclusion partielle.....19

Section 02 : « l'apprentissage coopératif »

Introduction partielle.....	21
-----------------------------	----

1- L'apprentissage coopératif : dispositif d'enseignement/apprentissage en FLE.....21

1-1- Origines et définitions.....	21
-----------------------------------	----

2- Les conditions de l'apprentissage coopératif.....23

2-1- L'interdépendance positive.....	23
2-2- L'hétérogénéité intra-groupele	23
2-3- La responsabilisation.....	23
2-4 Le regroupements des apprenants.....	24

3- La répartition des rôles.....25

3-1 Le rôle de l'apprenant.....	25
---------------------------------	----

3-2-	La gestion des interactions par l'enseignant.....	25
4-	Les principales méthodes de l'apprentissage coopératif.....	26
4- 1-	La méthode « apprentissage en équipe ».....	26
4-2-	La méthode STAD.....	27
4-3-	La méthode « Découpage ».....	27
4-4 -	La méthode « apprendre ensemble ».....	27
4-5-	La méthode « Schématiser des notions en coopération ».....	28
4-6-	L'évaluation de l'apprentissage coopératif.....	28
5-	Apprentissage coopératif/apprentissage collaboratif.....	30
6-	La notion d'interaction et l'apprentissage coopératif.....	31
	Conclusion partielle.....	31

Chapitre 2 : Analyse et interprétation des résultats

	Introduction partielle.....	33
1-	Présentation et description de l'échantillon et le terrain.....	33
1-1-	Le terrain.....	33
1-2-	Le public.....	33
2-	La collecte des données.....	34
2-1-	Fiche pédagogique de la séance.....	34
2-2-	L'aménagement de la classe.....	34
2-3-	La formation des groupes.....	34
2-4-	L'attribution des rôles aux apprenants.....	35
2-5-	La méthodologie.....	35
2-6-	L'activité proposée.....	35
2-7-	Le déroulement de l'expérimentation.....	36
3-	L'analyse des données.....	37
3-1-	Travail individuel.....	37
3-2-	Travail coopératif.....	39
4-	Etude comparative.....	44
	Conclusion partielle.....	45

Conclusion générale.....47

Références bibliographiques

Annexes

INTRODUCTION

GENERALE

L'enseignement /apprentissage du français langue étrangère (FLE), vise à développer chez l'apprenant des compétences de compréhension et d'expression écrite et orale, afin qu'il puisse communiquer et interagir avec autrui dans des situations de communication diverses.

En effet, l'oral constitue souvent le point de départ pour apprendre une langue étrangère. Pour cela, il faut que l'enseignant accorde un certain intérêt à l'expression orale en tant que compétence à installer chez l'apprenant, de créer des situations d'apprentissage motivantes, qui favorise la participation des apprenants, où ils ont le temps, l'occasion pour s'écouter, et s'expliquer donc s'exprimer oralement à la fin, comme l'affirme PERRENOUD Philippe : « *Il n'y a pas de pédagogie de l'oral sans temps de parole.* »¹. Donc, l'enseignant doit choisir des méthodes et des techniques qui favorisent et tolèrent la participation et les échanges entre les apprenants en classe.

Nous pouvons dire que l'une des méthodes qui répond aux besoins de l'apprenant, un travail coopératif. C'est de faire travailler les apprenants en petits groupes hétérogènes, de cette manière, ils prennent plaisir de ce qu'ils étudient. Ce moyen d'enseignement renferme dans sa structure des travaux bien organisés, il assure la participation active de l'apprenant pendant le cours. Du fait que, ils peuvent s'entendre, s'entraider, et partager leurs idées.

Par ailleurs, l'utilisation de ce dispositif dans l'enseignement /apprentissage de FLE contribue certainement à améliorer la qualité de l'apprentissage et la réussite des apprenants, PLETY exprime que : « *ce travail de groupe permet à un certain nombre d'élèves, en situation d'échec, de réussir par le travail collectif* »². Autant dire, la pédagogie coopérative permet à l'apprenant de se prendre lui-même, en le considérant comme entité à part entière, qui a un rôle à jouer au sein d'un groupe, ainsi que, cette méthode d'enseignement favorise la confiance en soi, dans la mesure où les apprenants se sentent plus engagés dans leur apprentissage.

¹ PERRENOUD Philippe, *A propos de l'oral, université de Genève*, 1988, P. 2, Disponible sur : http://www.Unige.ch/Fapse/SSE/teacher/perrenoud/php_main/php_1988/1988_14.html consulté le:20/10/2016

² PLETY cité par BAUDRIT Alain, *L'apprentissage coopératif, origine et évolution d'une méthode pédagogique*, De Boeck, Bruxelles, 2005, P.7

En définitif, la coopération instaure un climat de confiance et de sécurité, du respect mutuel, qui permet d'une part aux apprenants de se sentir épaulés, soutenus de travailler entre paires. Et d'autre coté leurs apprentissages se font par la négociation et les interactions, la coopération. Ces dernières ce sont des facteurs fondamentaux, pour l'acquisition d'une compétence de l'expression orale en classe de FLE.

A la suite d'une pré-enquête dans une école moyenne, nous avons assisté à une séance de la production orale et à partir de cela, nous avons pu constater que la plupart des apprenants subissent des difficultés à s'exprimer oralement en classe ; ils acquièrent le savoir en silence sans intervention ni participation ; ils sont démotivés. Vu que les enseignants ne prennent pas en considération la pédagogie coopérative comme moyen pour enseigner la production orale, sous prétexte que les apprenants sont nombreux. Donc, ils ne peuvent pas appliquer cette méthode d'enseignement en classe, voire ce dispositif favorise le bavardage et le bruit entre les apprenants.

Pour cerner ce problème, il est nécessaire de valoriser les différents moyens favorisant l'expression orale, sachant que cette dernière constitue l'un des soucis majeurs des enseignants de FLE. Il nous semble fructueux de pouvoir illuminer le coin de l'effet de l'apprentissage coopératif sur la motivation des apprenants. Après avoir lu un certain nombre d'articles de recherche et des ouvrages traitants la question ; nous avons pu formuler ce qui suit comme interrogations :

- Dans quelle mesure l'apprentissage coopératif peut-il aider les apprenants de la 3^{ème} année moyenne à développer leur compétence en expression orale ? Et Comment participe-t-il au développement de cette compétence en classe de FLE ?

Pour tenter de répondre à ces interrogations, nous émettons les hypothèses suivantes en supposant que :

En premier lieu, la coopération motiverait les apprenants et assurerait la participation de tous les apprenants et leur donnerait l'occasion à exprimer leurs idées et de les confronter avec celles des autres ce qui développerait par la suit la compétence de l'expression orale en classe de FLE.

En second lieu , le travail coopératif pourrait instaurer un climat d'égalité et de sécurité en classe, ce qui augmenterait l'estime de soi chez l'apprenant et le respect envers lui-même.

Nous voulons à travers ce travail de recherche révéler les avantages et les intérêts de l'apprentissage coopératif. Ainsi que, de démontrer l'importance de son utilisation dans le cadre de l'enseignement/ apprentissage de FLE. Et plus précisément dans celle de l'expression orale et pour permettre aux apprenants de surmonter leurs difficultés dans cette compétence.

Pour mener à bien notre recherche qui consiste à confirmer ou bien infirmer nos hypothèses, nous ferons appel à la méthode expérimentale, qui fait appel à l'approche analytique et l'approche comparative et notre corpus sera des enregistrements et des grilles d'observation. En ce qui concerne notre échantillon, il sera pris sous forme d'un groupe représentatif de seize (16) apprenants dont l'âge varie entre 12 et 14 ans de sexes différents, c'est-à-dire, un groupe hétérogène.

Notre travail est composé de deux parties : une partie théorique et une partie pratique. La partie théorique sera un seul chapitre réparti en deux sections. Dans le premier nous mettrons l'accent sur l'expression orale en classe de FLE, nous commencerons, par la définition de l'expression orale, ses enjeux préalables et la disposition de la classe ainsi que nous aborderons son évaluation.

Dans le deuxième, nous tenterons de mettre à la lumière notre objet d'étude qui est l'apprentissage coopératif. Tout d'abord, nous ferons le point sur ses origines, ses définitions et ses conditions. Ensuite, nous parlerons de la répartition des rôles. Enfin nous expliquerons les différentes méthodes de l'apprentissage coopératif ainsi que son évaluation.

La partie pratique sera consacrée à l'exposition détaillée de notre expérimentation : sa nature, ses objectifs, ses destinataires et l'analyse et l'interprétation des résultats obtenus.

Notre travail prend fin avec une conclusion générale dans laquelle nous parvenons à mettre en œuvre le bilan de notre travail ainsi que les horizons envisagés.

CHAPITER I :
L'EXPRESSION ORALE
EN CLASSE DE FLE
ET
L'APPRENTISSAGE
COOPERATIF
DISPOSITIF
D'ENSEIGNEMENT /AP
PRENTISSAGE EN FLE

SECTION 1 :
« *L'EXPRESSION*
***ORALE* »**

Aujourd'hui l'enseignement / apprentissage de FLE, dispose un intérêt particulier à l'activité de l'expression orale car, elle est une compétence difficile à maîtriser. Dans le domaine de la didactique des langues c'est l'une des préoccupations majeures de nombreux chercheurs.

Pour cela, ce volet sera consacré à l'expression orale en classe de FLE, d'abord, nous donnerons ses différentes définitions selon les auteurs et les éléments constitutifs de l'expression orale. Ensuite, nous aborderons les enjeux de l'expression orale et la disposition de la classe. Enfin, nous évoquerons l'évaluation de l'expression orale.

1- L'expression orale en classe de FLE

1-1 - Définition de l'oral :

Pour définir l'expression orale, nous avons jugé utile de commencer par la définition de l'oral, selon le dictionnaire « hachette » l'oral est : « *transmis ou exprimé par la voix, par appos à l'écrit* »¹. De son côté WITTE Anna A, le définit comme étant : « *l'articulation spontanée et non spontanée de la langue* »². Donc, il peut se manifester sous forme d'une conversation quotidienne ou présentation professionnelle.

MARTINEZ Pierre pour lui, l'oral : « est le point de départ de l'apprentissage d'une langue, visant aussi sa totale autonomie par rapport à l'écrit »³. Dans ce passage l'auteur affirme que, pour apprendre une langue on commence par l'oral et l'écrit vient par la suite donc, l'oral précède l'écrit.

1-2- L'expression orale :

Le terme « expression orale » a connu diverses définitions, selon les auteurs. Généralement, il désigne un processus qui permet à l'apprenant d'exprimer ses idées, ses sentiments de manière spontanée. Selon SOREZ Hélène l'expression orale : « est

¹Dictionnaire Hachette, Ed Hachette Education, Edition 2012, Paris, P. 1155

² WITTE Anna A, *Le cours de langues interactif : outils et méthodes*, Ed Ellipses, Paris, P. 26

³ MANOLESCU Camellia, *L'expression orale en milieu universitaire*, synergie N° 8-2013, P.109-121, disponible sur : <https://gerflint.fr/Base/Roumanie8/Manolescu.pdf> consulté le:25/02/2017

un moyen de communication. C'est sans doute là sa fonction principale »¹, c'est-à-dire, l'expression orale n'a pas de sens qu'en fonction de la communication. Elle est liée à la communication, apprendre à s'exprimer, c'est apprendre à communiquer.

D'autre part, CUQ Jean-Pierre et GRUCA Isabelle expliquent que l'expression orale est : «*un processus complexe qui s'inscrit dans la durée et qui ne se limite pas à la maîtrise des principales structures de la langue et des principaux actes de langages* »². En d'autre terme, l'aspect formel de la langue reste insuffisant pour acquérir la compétence de l'expression orale mais, elle nécessite une organisation et combinaison de plusieurs connaissances³ personnelles du locuteur :

***connaissances linguistiques** : qui dépendent des règles syntaxiques, lexicales...etc. C'est le code linguistique.

***connaissances référentielles** : qui dépendent du thème traité.

***connaissances discursives** : qui dépendent du type de discours traité, adaptés selon les situations de communications.

1-3- Des enjeux préalables dans l'expression orale :

Le processus de l'expression orale correspond à cinq conditions préalables à fin qu'elle se réalise selon ROUX Pierre-Yves⁴, pour une prise de parole des apprenants :

- 1- Pour que l'apprenant puisse s'exprimer oralement, il faut qu'il possède des connaissances préalables sur le thème abordé.

¹ SOREZ Hélène cité par MERBAT Souad, *L'apprentissage coopératif : pour une pédagogie active de l'expression orale en français langue étrangère chez les apprenants de la deuxième année moyenne*, mémoire de magister, université de Batna, promotion 2005/2006

² CUQ Jean-Pierre, GRUCA Isabelle, *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, presses universitaires de Grenoble, 2005, P. 178

³ Cours de « les méthodologies de FLE » assuré par PR MEKHACHE, université de Mohamed KHIDER, Biskra, 2013/2014

⁴⁴ CHABAN Olha, *Développement de l'expression orale chez des apprenants étrangers dans le cadre de l'enseignement supérieur*, mémoire de master 2 professionnel, université Lyon 2, soutenu en mars 2005

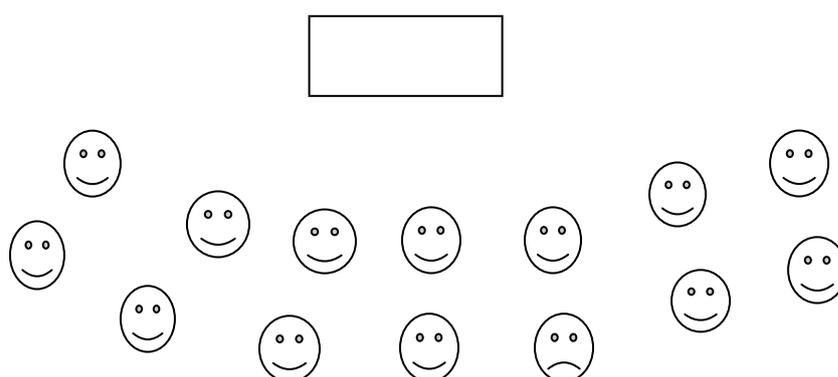
- 2- Les apprenants ils doivent savoir s'exprimer leurs idées, en cas du blocage ils peuvent recourir à la communication non-verbale(les gestes, les mimiques....etc.)
- 3- Chaque apprenant a le droit de prendre la parole et donner son avis sur tel ou tel thème. Donc, l'enseignant doit apprendre aux apprenants que la prise de parole en classe c'est, leur propre droit.
- 4- Il faut que l'apprenant être motivé, pour ce faire, l'enseignant doit éveiller l'envie de dire chez les apprenants et de faire attention pour non pas imposer les interventions des apprenants.
- 5- L'apprenant doit trouver l'occasion pour exprimer ses idées et d'échanger avec ses camarades. C'est à l'enseignant de créer des situations d'apprentissage qui donnent à chaque apprenant le temps pour prendre la parole.

1-4- La disposition de la classe :

Dans une séance de l'expression orale, la disposition des chaises et des tables est un élément important pour faciliter les échanges entre les apprenants.

Dans cette perspective, WITTE Anna A¹ propose des schémas suivants à titre d'exemple :

Traditionnelle

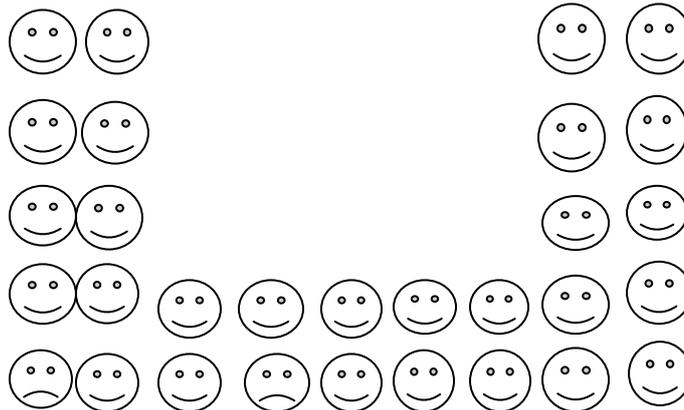


Dans cette disposition traditionnelle, l'interaction se fait entre l'enseignant et l'apprenant. Mais, ce dernier n'a aucune intervention vis-à-vis de cette interaction

¹ WITTE Anna A, op. cit .,P.20-23

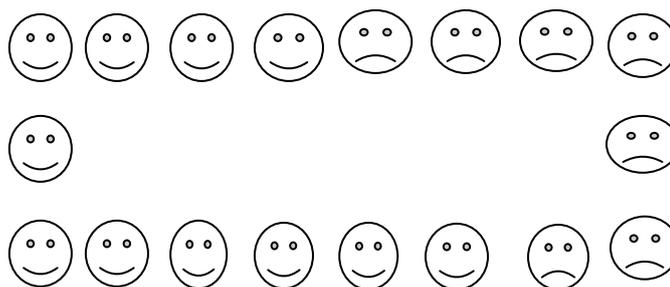
c'est-à-dire, tout le pouvoir chez l'enseignant, c'est à lui de poser les questions et l'apprenant répond.

Demi-cercle



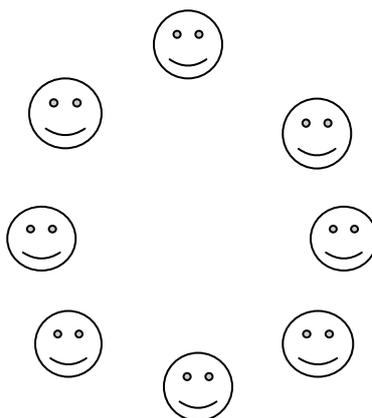
Cette disposition met également l'enseignant au centre de l'activité, mais il existe un espace où les apprenants peuvent s'échanger. Cette forme se prête aux cours qui passent du style traditionnel à l'enseignement interactif.

La salle personnalisée



Dans ce schéma, on ne sait pas où se trouve l'enseignant. L'attention des apprenants est centrée sur leurs camarades. C'est une disposition qui se prête au travail en binômes et en groupe. Ce regroupement favorise le débat, les jeux de rôles et le dialogue.

La table ronde



Le cercle crée un climat d'égalité entre les apprenants. C'est une forme qui permet la simulation des réunions et le travail de groupe, l'enseignant peut se trouver à l'intérieur du groupe ou à l'extérieur comme observateur, coopérateur.

1-5- Exemples d'activités de l'expression orale :

Pour motiver et pousser les apprenants à prendre la parole en classe, l'enseignant doit proposer des activités qui éveillent la créativité et la motivation de l'apprenant. Nous résumons quatre activités, elles sont empruntées à VERGNAUD Claire¹ :

- **Le travail de groupe et le travail en binôme :**

Ces activités permettent à tous les apprenants de s'entraîner d'échanger les informations, de s'exprimer oralement et de se sentir à l'aise. Car, ils apprécient le fait de pouvoir parler sans être écoutés par tout le monde.

- **Les exercices d'interaction guidés :**

Dans ce type d'activités, l'enseignant demande aux apprenants de simuler des interactions de communications diverses. Parmi ces activités il y a :

Le débat : l'enseignant propose des thèmes d'actualité (l'Internet), ou de la vie quotidienne (le voyage) de l'apprenant à débattre. Si l'apprenant est

¹ VERGNAUD Claire, Dédramatiser la production orale, mémoire, IUFM de l'Académie de Montpellier, année universitaire 2008/2009

intéressé par le sujet du débat, l'enchaînement des réactions peut aboutir à une expression spontanée.

Les jeux de rôles : le jeu de rôle peut motiver et favoriser l'expression orale en classe

- **Les activités de mémorisation :**

L'enseignant peut proposer aux apprenants des activités qui leurs permettent de mémoriser des structures des langues par exemples : faire écouter aux apprenants une chanson puis leur demander de la réciter.

- **Les activités de description :**

Cette forme d'activités, l'enseignant travaille sur la description d'image. il demande aux apprenants de décrire des images et cela, permet aux apprenants d'être enthousiastes pour s'entraîner à l'oral.

1-6- L'évaluation de l'expression orale :

L'évaluation est un acte principale dans le processus de l'enseignement /apprentissage de FLE. Le dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde la définit comme étant : « *une démarche qui consiste à recueillir des informations sur les apprentissages, à porter des jugements sur les informations recueillies et à décider sur la poursuite des apprentissages* »¹ autrement dit, l'évaluation est le reflet de ce qu'un apprenant est censé avoir acquis comme compétence.

En effet, il est difficile de mesurer les progrès de l'apprenant en termes d'expression orale .Car, celle-ci dépend de plusieurs facteurs. Dans cet optique, CUQ Jean-Pierre et GRUCA Isabelle expliquent que : « *l'évaluation de l'expression orale [.....] Se fait généralement par l'intermédiaire de grilles mais on utilise d'autres méthodes .Dans tous les cas, et quel que soit le niveau, la phonétique joue un rôle*

¹ CUQ Jean-Pierre, *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, CLE international, Paris, P.90

important : la prononciation, l'intonation, le rythme et la fluidité de la parole sont des facteurs clés pour évaluer le discours oral »¹

Nous pouvons dire que, dans les pratiques orales, l'enseignant peut envisager les trois types d'évaluations : l'évaluation diagnostique, l'évaluation formative et l'évaluation sommative, ou bien par l'intermédiaire de grilles, en prenant en considération des critères ; la grille suivante les montre :

Critères invariants pour l'expression orale

*La pertinence du contenu (respect des consignes, temps de parole, type de production, adéquation des stratégies à la situation de communication.....)

*la cohérence de la production (adéquation avec les répliques des partenaires, prise de participation /d'initiative dans l'échange.....).

*La qualité de la prononciation et de l'intonation, la mélodie de la parole.

*Le débit de parole.

*L'exactitude lexicale.

.

Grille d'évaluation représente des critères invariants propres à l'expression orale²

Dans ce volet nous avons essayé de mettre l'accent sur l'expression orale en classe de FLE. Premièrement, nous avons donné ses différentes définitions, ainsi que nous avons présenté des exemples d'activités de l'expression orale. Deuxièmement, nous avons abordé les enjeux de l'expression orale et la disposition de la classe troisièmement, nous avons évoqué son évaluation.

¹ CUQ Jean-Pierre et GRUCA Isabelle, op.cit., P.216

² Les grilles d'évaluation-enseignement.catholique, disponible sur : <http://enseignement.catholique.be/segec/index.php?id=1636> consulté le : 26/02 :2017

SECTION 2 :
***« L'APPRENTISSAGE
COOPERATIF »***

En effet, la plupart des apprenants de FLE en Algérie trouvent des difficultés dans l'apprentissage de l'expression orale en tant que compétence à enseigner, ils n'arrivent pas à produire un simple énoncé oralement. À cette fin, le dispositif que nous avons choisi est « l'apprentissage coopératif » pour favoriser les échanges entre les apprenants et développer par la suite la compétence de l'expression orale chez eux : « c'est à travers le travail coopératif en groupe restreint que l'élève expérimentera diverses formes d'interactions »¹

Pour cela, dans ce volet nous présenterons l'apprentissage coopératif en tant que dispositif d'enseignement/apprentissage en FLE, dans lequel nous donnerons ses définitions, ses conditions, son évaluation et nous évoquerons la différence entre l'apprentissage coopératif et l'apprentissage collaboratif.

1- L'apprentissage coopératif dispositif d'enseignement /apprentissage en FLE

1-1- Origine et définitions :

La notion d'apprentissage coopératif a apparu en 1970, en tant que méthode pédagogique, surtout aux Etats-Unis et par la suite au Canada, en Angleterre, en Israël et en Australie, grâce aux travaux des auteurs tels que Elliott ARONSON, DAVID et ROGER Johnson et Robert SALVIN². Elle s'ancre dans le courant socioconstructiviste par sa dimension interactive liée aux interactions sociales. Cette théorie prend en charge l'apprenant ; elle le considère comme entité à part entière voire, il ne construit ses propres savoirs qu'au sein d'un groupe, à travers les interactions avec ses pairs .En effet, « *une classe constructiviste est un milieu d'apprentissage qui favorise la coopération entre élèves et l'établissement d'une communauté d'apprenants [.....] L'élève apprend en interaction avec les autres et son enivrement* »³

¹ JODOIN Jean-Pierre cité par MERABET Souad, *L'apprentissage coopératif : pour une pédagogie active de l'expression orale en français langue étrangère chez les apprenants de la deuxième année moyenne*, mémoire de magistère, université de Batna, promotion 2005/2006

² MERABT Souad, *L'apprentissage coopératif : pour une pédagogie active de l'expression orale en français langue étrangère chez les apprenants de la deuxième année moyenne*, mémoire de magistère, université de Batna, promotion 2005/2006

³ RAYMOND Vienneau, *Apprentissage et enseignement, théories et pratiques*, 2^o édition, Chenelière Education, Canada, 2011, P.190

Pour bien définir le concept d'apprentissage coopératif, nous allons commencer par la définition du terme « apprentissage ». Selon le dictionnaire didactique de FLE et seconde : « L'apprentissage est la démarche consciente, volontaire et observe dans laquelle un apprenant s'engage, et qui a pour but l'appropriation »¹. C'est-à-dire, l'apprentissage coopératif est un processus particulier pour apprendre certaines connaissances, où l'apprenant assimile et reproduire le savoir d'une façon consciente, volontaire, dans un milieu institutionnel.

Selon RAYMOND Vienneau² l'apprentissage coopératif, est une stratégie d'enseignement par laquelle les élèves sont regroupés pour réaliser une tâche proposée par l'enseignant dans un climat d'interdépendance positive et de responsabilité individuelle et collective à l'égard des apprentissages effectués par chaque membre de l'équipe. Autrement dit, l'apprentissage par des groupes coopératifs assure l'entraide et la participation de chaque apprenant à l'accomplissement de la tâche proposée.

Quant à PIAGET : *« la coopération est promue au rang de facteur essentiel du progrès intellectuel. Il va sans dire, d'ailleurs, que cette innovation ne prend quelque valeur que dans la mesure où l'initiative est laissée aux enfants dans la conduite même de leur travail »*³. L'auteur met en parallèle la coopération et le développement des habiletés cognitives de l'apprenant c'est-à-dire, le fait de mettre les apprenant en coopération pour résoudre un problème donné permet de développer leur niveau intellectuel.

De sa part COHEN Elizabeth G, le conçoit comme suit : *« une situation où des élèves travaillent ensemble dans un groupe suffisamment petit pour que chacun puisse participer à la tâche qui lui a été clairement assignée »*⁴. L'auteur insiste sur le fait que le nombre d'apprenants dans un groupe coopératif doit être restreint, pour assurer la participation de tous les apprenants afin de réaliser la tâche proposée par l'enseignant. Dans ce sens, WITTE Anne A disait que : *« le nombre de participants*

¹CUQ Jean-Pierre, Op.cit, P.22

² Ibid.

³ BAUDRIT Alain, Op.cit, P.15

⁴ COHEN Elizabeth G cité par MERABTE Souad, *l'apprentissage coopératif : pour une pédagogie de l'expression orale en français langue étrangère chez les apprenants de la deuxième année moyenne*, mémoire de magistère, université de Batna, promotion 2005/2006

pour constituer un groupe de travail en langue se situe idéalement entre 3 et 6, pour ne pas figer l'échange entre les apprenants »¹.

2- Les conditions de l'apprentissage coopératif

La division des apprenants en petits groupe ne suffit pas pour réaliser un travail coopératif. En effet, l'apprentissage coopératif est lié certaines conditions. Nous pouvons citer quatre conditions principales qui doivent être existées pour qu'il y ait une coopération entre les apprenants :

2-1- L'interdépendance positive:

Cette condition doit être respectée, selon JOHSON & JOHSON : *« les élèves de groupe coopératif peuvent atteindre leurs objectifs si, et seulement si, les autres élèves avec qu'ils sont comparativement associés atteignent les leurs »²*. Autrement dit, les apprenants conjuguent leurs efforts pour apprendre, ils s'aident eux- même et ils aident leurs camarades, bref, l'apprenant ne peut pas accomplir sa tâche sans l'apport des autres membres du groupe.

2-2 - L'hétérogénéité intra-groupale :

Ce principe est nécessaire pour faciliter les échanges entre les apprenants : *« les groupes d'apprentissage coopératif doivent être représentatifs d'une certaine hétérogénéité. Filles garçons, de niveaux scolaire différents et origines culturelles distinctes »³*. Donc, cette diversité des apprenants leur permet de s'échanger, s'entraider ; le plus doué aide le moins doué dans un climat qui favorise le respect mutuel.

2-3- La responsabilisation :

Selon ABRAMI Philippe ⁴ et al, elle consiste à veiller à son propre apprentissage tout en aidant les membres du groupe à atteindre l'objectif visé c'est - à- dire, l'apprenant est responsable de son propre apprentissage voire a la

¹ WITTE Anna A, Op.cit,P.26

² BAUDRIT Alain, Op.cit., P.6

³ BAUDRIT Alain, Op.cit., p.6

⁴ ABRAMI Philippe et al cité par MERABET Souad, *l'apprentissage coopératif : pour une pédagogie de l'expression orale en français langue étrangère chez les apprenants de la deuxième année moyenne*, mémoire de magistère, université de Batna, promotion 2005/2006

responsabilité d'aider ses camarades à apprendre. Il ajoute que les apprenants doivent être avant tout apprendre pourquoi il est important d'apprendre à coopérer .c'est à l'enseignant d'amener les apprenants à discuter de l'importance de la coopération.

2-4- Le regroupement des apprenants

Cette composante définit le cadre d'organisation du travail coopératif, elle influe sur la qualité du travail accompli. L'enseignant peut choisir l'une des formes suivante¹ selon les tâches à accomplir :

- **Le regroupement au hasard** : l'enseignant constitue les équipes coopératives, en utilisant par exemple, des cartes à jouer, il demande aux apprenants de se regrouper selon qu'ils ont en main du cœur du pique, carreau, ou bien il leur remettre des cartons de couleur et les équipes se composent alors d'apprenants ayant des cartons de même couleur.
- **Le regroupement par affinités** : les apprenants se regroupent à leur guise surtout lorsque ils leur faut exprimer des sentiments ou discuter des sujets qui les touchent personnellement. Un climat de confiance et de complicité doit régner lors de tels échanges.
- **Le regroupement formé par l'enseignant** : dès le départ, l'enseignant se réserve le droit de former les équipes pour certaines tâches car, il sait les forces de chaque apprenant afin de constituer les équipes efficaces et productives.
- **Le regroupement par champs d'intérêt** : l'enseignant peut laisser les apprenants la liberté de choisir un sujet qui l'intéressent, ou il leur demander de choisir parmi des activités proposées celle qu'ils veulent préparer, puis il leur demander de se regrouper selon l'activité choisie.

¹ ARCAND Diane, *l'apprentissage coopératif*, disponible sur : www.tact.fse.ulaval.ca/fr/html/coop/2app_coo/cadre2.htm consulté le: 23/03/2017

3- La répartition des rôles

3-1 Le rôle de l'apprenant :

Dans un groupe coopératif le rôle de l'apprenant est diversifié, cette pluralité des rôles assure le déroulement de la tâche coopérative. Pour ce faire, nous distinguons différents rôles¹ :

- **L'animateur** : la personne qui assure la participation de tous, qui dénoue les tensions, qui s'assure que le groupe progresse selon l'échéancier.
- **Le secrétaire** : la personne qui parle au nom de l'équipe, s'il y a lieu ou qui rédige le rapport final.
- **Le documentaliste** : la personne qui s'assure que le groupe a la documentation voulue et qui conserve le portfolio du groupe.
- **Le questionnaire** : la personne qui s'assure qu'on a tiré le maximum d'informations de chacun et que le groupe a fait le maximum vis-à-vis de chaque point traité.
- **L'observateur** : la personne qui surveille le fonctionnement du groupe sur le plan du processus de travail et des interactions sociales, puis qui donne une rétroaction au terme du travail.

Nous pouvons dire que, dans un travail coopératif tous les apprenants ont un rôle à jouer pour atteindre leur objectif. Ainsi que, chaque fois ces rôles se tournent entre les membres des groupes et cela, permet d'instaurer un climat d'égalité entre les apprenants.

3-2- La gestion des interactions par l'enseignant :

Le travail coopératif ne s'établit pas facilement en classe, il rend parfois la gestion de la classe plus délicate pour l'enseignant. De là, son rôle n'est pas seulement la transmission du savoir aux apprenants. Mais, il doit être comme un guide, facilitateur, observateur...etc.

¹ AYLWIN Ulric, *Une nouvelle stratégie pédagogique : l'apprentissage coopératif*, disponible sur : <http://www.fedecegeps.ps.qc.ca/wp-content/uploads/fils/carrefourpdf/06-07-03-texte.pdf> consulté le:11/12/2016

Dans ce contexte BAUDRIT Alain explique que : « *le rôle de l'enseignant est loin d'être négligeable. Personne ressource, élément facilitateur [...] il aide les élèves à éclaircir leurs idées, à les affiner* »¹. Donc, son rôle est diversifié et crucial en classe du FLE, il devient un organisateur des interactions entre les apprenants, de sorte qu'il facilite la communication entre eux.

Selon NARCY Jean-Paul², le rôle de l'enseignant est triple. Il doit être :

- Organisateur et gestionnaire de formation ;
- Conseiller des apprenants (ou encore « tuteur ») ;
- Interlocuteur des apprenants.

4- Les principales méthodes d'apprentissage coopératif

Plusieurs méthodes d'apprentissage coopératif ont été développées. Il y a celles qui visent l'acquisition du savoir formel et celles qui mettent l'accent sur les habiletés cognitives (la compétence de traiter l'information ; écoute active, résumer une idée...). Et des habiletés sociales (encourager les autres, exprimer poliment son désaccord, accepter les différences, respecter les autres...). Ces méthodes peuvent être regroupées en fonction des fondements théoriques qui les sous-entendent. Les cinq ³ décrits ci-dessous ; trois méthodes s'appuient sur la théorie béhavioriste : « apprentissage en équipe », « la méthode STAD », « la méthode Découpage ». et les deux dernières se fondent sur la théorie cognitiviste : « apprendre ensemble », « Schématiser des notions en coopération ».

4-1- La méthode « apprentissage en équipe » :

Cette méthode est caractérisée par le fait que les équipes sont hétérogènes et composées de quatre à cinq apprenants, un contenu bien précis est d'abord, enseigné à l'ensemble des groupes pour qu'ils saisissent les notions de base du cours, puis les apprenants se réunissent en équipe, l'enseignant distribue deux feuilles de travail et deux corrigés à chaque équipe afin qu'ils en discutent et

¹ BAUDRIT Alain, Op.cit., P.52

² CUQ Jean-Pierre et GRUCA Isabelle, Op.cit., P.145

³ KRAVONG Im, *À l'apprentissage coopératif et son impact sur la coopération entre pairs, l'engagement par rapport à la matière et le développement de la coopération langagière en français langue étrangère (FLE) chez des étudiants de première année en étude médicale à l'Université des sciences de la santé (USS) du Cambodge*, mémoire présenté comme exigence partielle de la maîtrise en éducation, université du Québec à Chicoutimi, Août 2005

résolvent des problèmes ensemble. Ensuite, les apprenants sont invités à passer un test écrit individuel sur le contenu. Enfin, il y a une compilation de la note obtenue individuellement pour établir la note totale de l'équipe. Cette dernière est divisée par le nombre des membres pour attribuer une note définitive à chaque membre.

4-2- La méthode STAD :

Dans la méthode STAD les apprenants se répartissent d'abord, en groupes de quatre. Ils se questionnent mutuellement et travaillent sur des fiches données par l'enseignant. Ensuite, les apprenants passent des épreuves individuelles avant et après les séquences collectives. Chaque apprenant obtient un certain nombre de points en fonction des progrès effectués. la note finale de l'équipe est le résultat d'addition de tous les points attribués à tous les membres de groupes. Enfin, l'équipe qui obtient le score le plus élevé reçoit une récompense supplémentaire.

4-3- La méthode « Découpage » :

Selon cette méthode, la tâche divisée de manière à ce que chacun des membres de l'équipe ait une partie de la tâche à réaliser. Premièrement, l'enseignant forme des équipes de base hétérogènes composées de trois à sept membres où les apprenants apprennent à se connaître. Deuxièmes, les apprenants se réunissent avec les membres des autres groupes de base qui travaillent sur la même question. Ils discutent de leurs constats et différentes informations concernant leur objet d'étude.

4-4- La méthode « apprendre ensemble » :

Cette méthode s'appuie sur cinq composantes fondamentales : face-à-face, la responsabilité individuelle, des habiletés sociales et l'analyse du processus de groupe. Les apprenants sont répartis en petits groupes hétérogènes composés de deux à six membres. Chacun a son rôle à jouer au sein de l'équipe. Des habiletés sociales leur sont enseignées au début de la formation. Au cours des activités, les apprenants sont guidés et encouragés par l'enseignant pour qu'ils soient capables de résoudre des problèmes et d'utiliser efficacement les habiletés sociales

acquise. Puis, les apprenants sont invités non seulement à faire leur auto-évaluation et l'évaluation de leurs pairs, mais aussi à évaluer le fonctionnement de leur groupe. De plus, les apprenants sont évalués individuellement et collectivement en lien avec les objectifs pédagogiques.

4-5- La méthode « Schématiser des notions en coopération »

Dans cette méthode les apprenants sont répartis en deux grands groupes en fonction des capacités et du rendement scolaire. Puis, des petites équipes hétérogènes sont formées à l'intérieur de chaque groupe, afin qu'ils puissent poser mutuellement des questions et y répondre ainsi que de revoir et résumer le contenu de la leçon enseignée. C'est à partir de ces informations que les apprenants ébauchent individuellement un schéma, se les expliquer les uns les autres et finalement se mettre d'accord sur un schéma collectif. À la fin, les apprenants font une rétroaction tant sur le fonctionnement de l'apprentissage collectif que sur la schématisation des notions.

4-6- L'évaluation de l'apprentissage coopératif :

En effet, dans un travail coopératif l'évaluation peut être injuste pour l'apprenant qui a fait beaucoup d'effort par rapport à celui qui a moins travaillé donc, pour la crédibilité de l'évaluation l'enseignant peut recourir à une grille d'auto-évaluation pour chaque apprenant visant à lui rendre responsable de son évaluation, parce qu'il sait bien ses points forts et ses points faibles. La grille suivante est présentée comme exemple :

	Non	Un peu	Oui
On s'estentraidés			
Chaque élève a fait sa part du travail			
On a demandé de l'aide aux autres membres de notre groupe quand c'était nécessaire			
Chaque apprenant a participé aux discussions du groupe			
On respecté le point de vue des autres			
On a inclus les informations pertinentes pour notre présentation orale			
On a présenté ces informations d'une manière précise			
On a communiqué en français			

Grille d'auto-évaluation du travail coopératif, elle emprunté à ABRAMI Philippe et al¹

5- Apprentissage coopératif et apprentissage collaboratif

¹ ABRAMI Philippe et al cité par MERABET Souad, *L'apprentissage coopératif : pour une pédagogie de l'expression orale en français langue étrangère chez les apprenants de la deuxième année moyenne, mémoire de magistère, université de Batna, promotion 2005/2006*

Certains auteurs ont distingué entre l'apprentissage coopératif et l'apprentissage collaboratif. En effet, cette distinction réside en grande partie dans l'autorité de l'enseignant et l'autonomie accordée aux apprenants, voire les apprentissages visés. BAUDRIT Alain propose le tableau ci-dessous pour montrer la différence entre ces méthodes d'enseignement :

Critères	Apprentissage coopératif	Apprentissage collaboratif
Echanges interactions	Structuré (principe d'interdépendance)	Non structuré (partage, mise en commun Des savoirs)
Contrôle de l'enseignant	Réel (observation des groupes)	Faible (autonomie des élèves)
Responsabilisation des élèves	Garantie par L'interdépendance	Incertaine (A la discrétion de chacun)
Equité entre les élèves	Risque de spécialisation	Risque d'émiettement
Apprentissages visés	Savoirs fondamentaux liés aux différentes activités scolaires	Savoirs non fondamentaux : esprit critique, raisonnement, découverte collectif

Tableau représente les aspects comparatifs entre l'apprentissage coopératif et l'apprentissage collaboratif¹

6- La notion d'interaction et apprentissage coopératif

Le travail coopératif est basé essentiellement sur les interactions entre les co-équipiers, il consiste le lieu qui favorise la communication entre pairs.

¹ BAUDRIT Alain, *Apprentissage coopératif/ Apprentissage collaboratif : d'un comparatisme conventionnel à comparatisme critique*, revue : Les sciences de l'éducation –pour l'Ere nouvelle, volume 144, 2007/1, disponible sur : www.cairn.info/revus-les-sciences-de-l-education-pour-l-ere-nouvelle-2007-1-page-115.html consulté le : 30/03/2017

Selon le dictionnaire du français langue étrangère et seconde¹, l'interaction constitue la réalité de la langue ainsi que, les apports les plus récents dans le domaine du FLE concernent la notion d'apprentissage coopératif dans lequel l'interaction est à la fois la fin (acquérir une compétence de communication réelle) et le moyen d'y parvenir.

De son côté, KERBRAT-ORECCHIONI Catherine affirme que : « la coopération étant la condition par excellence de possibilité et de survie de l'interaction »² en d'autre terme, les interactions ne peuvent durer dans le temps qu'au sein d'un groupe coopératif, encore par une véritable coopération entre les membres de ce groupe .ce mode d'apprentissage est un espace qui permet aux apprenants d'agir et réagir.

Au terme de ce section, nous avons mis en lumière notre objet d'étude « apprentissage coopératif »comme dispositif d'enseignement/apprentissage en FLE où , nous avons donné ses origines et ses définitions, ses conditions et son évaluation .Puis nous avons abordé la différence entre l'apprentissage coopératif et l'apprentissage collaboratif et nous avons évoqué la notion d'interaction et l'apprentissage coopératif .De là, nous entamerons notre partie pratique qui sera étalée tout au long du chapitre suivant.

¹ CUQ Jean-Pierre, Op.cit., P.134-135

² KERBRAT-ORECCHIONI Catherine, *Les interactions verbales*, Arman colin, Paris, 1998, P.152-153

CHAPITRE II :
ANALYSE ET
INTERPRETATION DES
RESULTATS

L'enseignement du français langue étrangère (FLE) au cycle moyen a pour but de former un citoyen qui sera capable de communiquer avec autrui dans des situations de communication diverses. Notre travail de recherche s'inscrit dans le domaine de la didactique de l'orale.

Pour examiner l'efficacité de l'apprentissage coopératif dans l'activité de l'expression orale en classe de FLE et pour répondre à notre problématique et infirmer ou bien confirmer nos hypothèses de départ, nous avons mené une expérimentation au niveau du C E M Les sœurs Aouragh, avec des apprenants de la 3^{ème} année moyenne. Nous avons assisté à cette séance en tant que observateur, notre rôle était d'observer la situation et de prendre des notes sur terrain ainsi que, nous avons utilisé des grilles d'observations et des enregistrements qui c'étaient notre corpus.

Dans ce chapitre, nous tenterons d'expliquer les étapes de notre expérimentation voire, l'analyse du corpus et l'interprétation des résultats obtenus.

1- Présentation et description de l'échantillon et le terrain :

1-1- Le terrain :

Notre travail a été effectué dans une classe de collège ; Les sœurs Aouragh dans la wilaya de Biskra, au moyen d'une autorisation remise par l'administration de notre département qui travaille en coordination avec la direction de l'éducation de Biskra, en vue de mener un stage de 10 jours.

Ce CEM contient deux classes de la troisième année moyenne, chacune d'elles englobe 35 apprenants. En ce qui concerne le choix de cet établissement. Nous l'avons choisi parce que, le directeur et l'enseignante de français ont manifesté un grand plaisir pour nous aider à réaliser notre travail et ils nous ont facilité la tâche afin de travailler dans de bonnes conditions.

1-2- Le public :

Pour réaliser notre expérimentation, nous avons choisi les apprenants de 3^{ème} année moyenne comme échantillon car, ils ont étudié cinq années d'apprentissage du français, donc, ils avaient un certain bagage linguistique qui leur permet de s'exprimer en français même si d'une manière incorrecte au sein

d'un groupe coopératif. Le nombre de cas à étudier dans notre échantillon était de 16 apprenants 4 garçons et 12 filles, leur âge varie entre 13 et 15 ans. Ils étaient très gentils, polis et vivant. Ils étaient motivés de travail ensemble (par groupe) dans la séance de la production orale parce que c'était, la première fois pour eux.

2- La collecte des données :

2-1 Fiches pédagogiques de la séance :

Projet : 2

Séquence : 03 « j'insère un portrait un / autoportrait

Activité : production orale

Support : manuel scolaire (illustration P 120)

Thème : L la Fatma n'soumeur

Objectif d'apprentissage : produire un énoncé (oral et écrit) décrivant un personnage pour le faire découvrir et connaître les qualités d'un personnage

Objectif de coopération :

- S'encourager pour s'exprimer en français
- Se corriger mutuellement

2-2- L'aménagement de la classe :

Les membres de chaque groupe se regroupaient autour d'une table ronde afin que les apprenants puissent communiquer .les groupes étaient un peu éloignés pour travailler à l'aise sans être gênés.

2-3- La formation des groupes :

Pour qu'il y ait un équilibre entre les différents groupes nous avons pris en considération lors la formation des groupes l'hétérogénéité de niveau ; à l'aide de l'enseignante nous avons met dans chaque groupe deux apprenants doués et deux moins doués et nous avons demandé de l'enseignante de choisir trois ou quatre apprenants qui ont jamais participé en classe ; pour connaître l'effet de la coopération

sur la participation des apprenants. Nous avons choisi comme type de regroupement : le regroupement formé par l'enseignant et la méthode « apprendre ensemble ».

Les groupes sont :

G 1 formé de : Maouahibe, Aridg, Khadija, Sirine

G 2 formé de : Nadia, Fadoua, Hadil, Sidra

G 3 formé de : Dikra, Hadjar, Nour Elhouda, Khaoula

G 4 formé de : Mouad, Zakaria, Amin, Imad

2-4- L'attribution des rôles aux apprenants :

Pour responsabiliser les apprenants nous avons attribué à chaque membre de groupe un rôle à jouer afin de faciliter le fonctionnement de la tâche, nous avons attribué les rôles aux apprenants chacun a son rôle à jouer : un apprenant se chargeait du statut d'un secrétaire et l'autre était l'observateur et qui était questionnaire, celui d'animateur et documentaliste .Nous avons expliqué ces rôles aux apprenants en français puis en arabe malgré cela, ils ont du mal à comprendre leurs rôles mais, ils ont les aimé, ils ont considéré ces rôles comme un jeu.

2-5- La méthodologie :

Pour connaître l'effet de la coopération sur la production orale des apprenants, nous avons adopté l'approche analytique qui fait appel à l'approche comparative. Donc nous avons analysé deux grilles d'observation et des enregistrements, ceux de l'expression orale d'une séance ordinaire (individuelle) et les compare avec ceux de la coopération.

2-6- L'activité proposée :

Comme nous l'avons déjà mentionné plus haut, l'objectif de la séance est de produire à l'écrit et à l'oral un portrait à partir d'une photo et d'une boîte à outil, la consigne était :

- Quelle héroïne algérienne apparait dans ce portrait ?
- Fait le portrait physique de ce personnage historique en décrivant :

- Son visage - sa taille -sa tenue vestimentaire

2-7- Le déroulement de l'expérimentation :

Nous avons travaillé avec un groupe expérimental de 16 apprenants et nous avons opté pour deux séances afin de les décrire et les comparer en basant sur des enregistrements et des grilles d'observation (séance où les apprenants ont travaillé individuellement et l'autre ils ont travaillé collectivement).

Durant la première séance (individuelle), les apprenants étaient assis par table de deux, l'enseignante faisait un petit rappel de la séance précédente après, elle a demandé aux apprenants de rédiger un portrait dont la consigne est celle que nous avons présenté précédemment, elle l'a bien expliqué en français puis en arabe pour que les apprenants puissent la comprendre.

Nous avons constaté que la plupart des apprenants étaient en train de discuter avec leurs camarades, que du bruit et du bavardage, ils ne manifestaient aucun intérêt au cours, après un demi heure que deux apprenants (Khadija et Sidra) qui ont fait l'activité proposé par l'enseignant, elles ont présenté leurs travaux écrits oralement.

En revanche, durant la deuxième séance (le travail coopératif), après avoir met les apprenant en petits groupes (4 apprenants dans chaque groupe), nous avons fait cela, à l'aide de l'enseignante et avec la coopération des apprenants eux-mêmes, ils étaient très heureux de vivre cette expérience parce que c'étaient la première fois pour eux. Comme d'habitude, l'enseignante faisait un petit rappel de la séance précédente (l'éveil de l'intérêt), elle a utilisé le tableau pour assurer la compréhension des apprenants.

Après cette explication elle a posé des questions à la classe entière, nous avons remarqué que les membres de chaque groupe s'entraidaient pour répondre aux questions posées et du temps en temps elle désignait tel ou tel apprenant pour donner la réponse, elle encourageait les interventions des apprenants même si elles étaient parfois hors sujet, elle répète ce qui difficile à comprendre de faire recoure à la langue arabe. Après une demi-heure, l'enseignante a demandé aux apprenants de réaliser la même tâche précédente (portrait de L'La Fatma N'SOUMEUR) elle a

incité les apprenants de s'exprimer le plus possible en français et qu'ils doivent travailler en entraînant.

Pendant, que les apprenants étaient en train d'exécuter leur travail, nous nous attachés à suivre les groupes et d'évaluer leur implication dans le travail coopératif et d'assurer que chaque apprenant apporte sa contribution. Nous avons observé que les apprenants travaillent en silence, ni bruit ni bavardage ils parlaient à haut voix, les membres des groupes se discutent, échanger des informations, ils se corrigent mutuellement. Ce qui nous a étonné le plus, c'était, la participation de ceux qui sont timides et qui n'osent même pas de dire un mot même en langue arabe en classe, ils devenaient très actifs, très motivés ; ils ont participé à la discussion de groupe.

Après le temps accordé à la tâche, vient la présentation orale des travaux écrits de chaque groupe, pour assurer la participation de tous les apprenants, l'enseignante a évité de confier la présentation orale à un seul apprenant. Chaque membre a présenté sa part oralement (une phrase). Nous pouvons dire que les apprenants ont aimé cette situation d'enseignement/apprentissage, ils ont manifesté le désir d'apprendre de cette façon dorénavant.

3- L'analyse des données

3-1- Le travail individuel :

Pour observer la séance de la production orale qui se faisait individuellement et afin que nous puissions de collecter des données sur le déroulement de cette séance, nous avons utilisé une grille d'évaluation de l'enseignant de FLE est empruntée à DUCROT Jean-Michel¹ :

Grille d'évaluation de l'enseignant de FLE

Nom de l'enseignant : M S

Date de l'observation de classe : 06 /04 /2017

Groupe ou niveau : 3^{eme} année moyenne

1	3	4	2
----------	----------	----------	----------

¹ Grille d'évaluation du professeur de langue –Insuf-FLE ..., disponible sur : <http://insuf-fle.hautetfort.com/archive/.../grille-d-evaluation-du-professeur-de-langue.html> consulté le: 20/04/2017

Toujours	Rarement	Jamais	Souvent
-----------------	-----------------	---------------	----------------

Intérêt de l'enseignant pour son cours :

L'enseignant(e)	1	2	3	4
-cherche à donner l'envie d'apprendre	+			
-fait preuve d'humour	+			
-utilise différents supports pédagogiques		+		
-lit ses notes ou un document écrit	+			
-suggère des implications pratiques	+			
-donne son point de vue personnel		+		
-montre de l'intérêt et de l'enthousiasme	+			

Relations avec des apprenants :

L'enseignant(e)	1	2	3	4
-montre l'intérêt pour les apprenants	+			
-accepte des points de vue divergents	+			
-apporte de l'aide en cas d'incompréhension	+			
-montre du respect envers des apprenants	+			
-est d'un contact facile	+			

Incitation à la participation :

L'enseignant(e)	1	2	3	4
-encourage les questions et les commentaires	+			
-questionne individuellement les apprenants		+		
-pose des questions à la classe entière	+			
-incite les apprenants à interagir	+			
-pose des questions complexes				+

Attitude des apprenants

Les apprenants....	1	2	3	4
-sont attentifs et appliqués				+
-participent activement au cours			+	
-respectent l'enseignant(e)	+			

-sont motivés par le cours				+
-----------------------------------	--	--	--	---

Commentaire sur la séance :

Nous pouvons dire que la remarque soulevée de cette grille, c'est que le cours était raté (passif) car il y avait pas des interactions (enseignant/apprenant ou apprenant/apprenant) ni intervention de la part des apprenants. Malgré que, l'enseignante a fait de son mieux pour rendre la séance enthousiasme et de pousser les apprenants à participer et interagir entre eux.

3-2- Le travail coopératif :

L'apprentissage coopératif focalise essentiellement sur le travail commun ou final, sans oublier la part individuel de chaque apprenant. Pour évaluer le travail coopératif des apprenants nous avons utilisé deux grilles (une grille d'auto-évaluation et l'autre d'observation)¹ :

A- Auto-évaluation du travail coopératif : à partager et discuter avec l'enseignante.

Membres du groupe 01 : Maouahib, Aridg, Khadija, Sirine

Critères d'évaluation	Non	Un peu	Oui
On s'est entraîné			+
Chaque apprenant a fait sa part du travail			+
On a demandé de l'aide aux autres membres de notre groupe quand c'était nécessaire			+
Chaque apprenant a participé à la discussion du groupe			+
On a respecté le point de vue des autres			+
On a inclus les informations pertinentes pour notre présentation orale			+
On présenté ces informations d'une manière précise			+
On a communiqué en français		+	

¹ ABRAMI Philippe et al cité par MERABET Souad, L'apprentissage coopératif : pour une pédagogie de l'expression orale en français langue étrangère chez les apprenants de la deuxième année moyenne, mémoire de magistère, université de Batna, promotion 2005/2006

Membres du groupe 02 : Nadia, Fadoua, Hadil, Sidra

Critères d'évaluation	Non	Un peu	Oui
On s'est entraidé			+
Chaque apprenant a fait sa part du travail			+
On a demandé de l'aide aux autres membres de notre groupe quand c'était nécessaire			+
Chaque apprenant a participé à la discussion du groupe			+
On a respecté le point de vue des autres			+
On a inclus les informations pertinentes pour notre présentation orale		+	
On a présenté ces informations d'une manière précise		+	
On a communiqué en français		+	

Membres du groupe 03 : Dikra, Hadjar, Nour Elhouda, Khaoula

Critères d'évaluation	Non	Un peu	Oui
On s'est entraidé			+
Chaque apprenant a fait sa part du travail			+
On a demandé de l'aide aux autres membres de notre groupe quand c'était nécessaire			+
Chaque apprenant a participé à la discussion du groupe			+
On a respecté le point de vue des autres			+
On a inclus les informations pertinentes pour notre présentation orale			+
On a présenté ces informations d'une manière précise			+
On a communiqué en français		+	

Membres 04 : Mouad, Zakaria, Amine, Imad

Critères d'évaluation	Non	Un peu	Oui
On s'est entraidé			+
Chaque apprenant a fait sa part du travail			+
On a demandé de l'aide aux autres membres de notre groupe quand c'était nécessaire			+
Chaque apprenant a participé à la discussion du groupe			+
On a respecté le point de vue des autres			+
On a inclus les informations pertinentes pour notre présentation orale		+	
On présenté ces informations d'une manière précise		+	
On a communiqué en français		+	

Commentaire :

Les résultats de ces grilles d'auto-évaluation montrent clairement que tous les apprenants étaient satisfaits de travailler en coopération. Nous pouvons dire que cette méthode d'apprentissage a donné l'occasion à tous les apprenants de demander de l'aide à leurs camarades, s'ils ont trouvé des points incompréhensifs. Ainsi que, la remarque que nous pouvons tirer de ces grilles, c'est, la responsabilisation individuelle et collective de chaque groupe, où tous les membres de chaque groupe et sans aucune exception ont fait leur part du travail, ce qu'il montre qu'il y avait une véritable interaction et échange entre les apprenants.

A partir, de ces grilles d'auto-évaluation, nous affirmons que cette situation d'apprentissage a augmenté des valeurs sociales par exemples, le respect mutuel entre les co-équipiers, où tous les apprenants ont respecté les points de vue des autres.

B- Grille d'observation pour le travail coopératif

Noms des apprenants	Critères à observer			
	Suit des directives	Collabore avec ses partenaires	Termine son travail	Communique en français
G 1 Maouahib	Oui	Oui	Oui	Parfois
Aridj	Oui	Oui	Oui	Jamais
khadija	Oui	Oui	Oui	Souvent
Sirine	Oui	Oui	Oui	Parfois
G 2 Nadia	Oui	Oui	Oui	Parfois
Fadoua	Oui	Oui	Oui	Parfois
Hadil	Oui	Oui	Oui	Parfois
Sidra	Oui	Oui	Oui	Souvent
G 3 Dikra	Oui	Oui	Oui	Parfois
Hadjar	Oui	Oui	Oui	Parfois
N El Houda	Oui	Oui	Oui	Jamais
Khaoula	Oui	Oui	Oui	Parfois
G 4 Mouad	Oui	Oui	Oui	Parfois
Zakaria	Oui	Oui	Oui	Jamais
Amin	Oui	Oui	Oui	Parfois
Imad	Oui	Oui	Oui	Jamais

- **Échelle d'appréciation pour un travail coopératif :**

Noms des apprenants	Critères à observer				
	Suit les directives	Collabore avec ses partenaires	Termine son travail	Communique en français	Totale/ 16
G 1 Maouahib	4	4	4	2	14
Aridg	4	4	4	1	13
Khadija	4	4	4	3	15
Sirine	4	4	4	2	14
G 2 Nadia	4	4	4	2	14
Fadoua	4	4	4	2	14
Hadil	4	4	4	2	14
Sidra	4	4	4	3	15
G 3 Dikra	4	4	4	2	14
Hadjer	4	4	4	2	14
N El Houda	4	4	4	1	13
Khaoula	4	4	4	2	14
G 4 Mouad	4	4	4	2	14
Zakaria	4	4	4	2	14
Amin	4	4	4	2	14
Imad	4	4	4	1	13

Echelle :

4= excellent, 3= bien, 2= satisfait, 1= pas satisfait, totale : 4*4= 16

Commentaire :

Dans ces grilles d'évaluation nous avons dressé sur la ligne horizontale des critères d'évaluation pour un travail coopératif et sur la première colonne (ligne

vertical) les prénoms des apprenants. Les résultats affichés sur ces grilles d'évaluation montrent l'effet de l'apprentissage coopératif sur le rendement de chaque apprenant :

- La première remarque que nous pouvons tirer de ces grilles que tous les apprenants ont fait leur part du travail. Et cela affirme que chaque apprenant a participé aux discussions du groupe.
- La deuxième constatation, c'est que les apprenants ontentraïdé, coopérer pour réaliser leur tâche, dans un climat du respect mutuel, où l'apprenant le plus doué a aidé le moins doué.
- La troisième observation, c'est que la plupart des apprenants ont essayé de communiquer en français donc, ils ont suivi les directives de s'exprimer en français le plus possible.

4- ETUDE COMPARATIVE :

Après avoir analysé les données, nous sommes tenus à faire une comparaison entre la séance de la production orale individuelle avec celle qui a été réalisée collectivement et nous sommes arrivés à la conclusion que :

- Les apprenants étaient plus impliqués dans leur travail coopératif que dans le travail individuel donc, ils étaient plus actifs, plus motivés.
- Les apprenants ont tous participé en classe pour réaliser leur tâche contrairement au travail individuel.
- La coopération a instauré un climat d'égalité et de sécurité en classe où les apprenants s'est senti à l'aise, ainsi que les moins doués et les plus timides ont surmonté leurs difficultés à travers leur participation et leur intervention en classe.
- L'apprentissage coopératif a contribué à développer chez les apprenants des valeurs sociales tel que le partage (matériels, informations) et le respect mutuel, l'acceptation des points de vue de l'autre.

En somme, notre comparaison peut affirmer que le travail en coopération a joué un rôle remarquable dans le développement de la production orale à travers les échanges et les interactions entre les apprenants.

Dans cette partie pratique, nous avons tenté d'analyser des enregistrements et des grilles d'évaluation que nous avons utilisé durant la séance de la production orale (individuelle et coopérative), avec un groupe de 16 apprenants de la 3^{eme} année moyenne. Et nous avons montré l'utilité de l'apprentissage coopératif par rapport au travail individuel par la comparaison entre ces deux situations d'apprentissage.

CONCLUSION
GENERALE

Au cours de ce travail de recherche, nous avons essayé d'évaluer l'efficacité de l'apprentissage coopératif dans le développement de l'expression orale en classe de FLE, chez les apprenants de la 3^{ème} année moyenne. Nous avons scindé notre travail en deux chapitres, l'un est théorique, l'autre est pratique.

Nous avons segmenté le chapitre théorique en deux sections. La première a été consacrée à l'expression orale en classe de FLE. Et la seconde, à l'apprentissage coopératif en tant que dispositif d'enseignement/apprentissage en FLE. Concernant, le chapitre pratique, nous l'avons alloué à notre expérimentation menée sur terrain, afin de répondre à notre problématique de départ qui soulevait les interrogations suivantes :

Dans quelle mesure l'apprentissage coopératif peut-il aider les apprenants de la 3^{ème} année moyenne à développer leur compétence en expression orale ? Et comment participe-t-il au développement de cette compétence en classe de FLE ?

Nous avons réparti notre expérimentation en deux phases. Dans la première les apprenants étaient appelés à travailler individuellement, et dans la deuxième les apprenants ont travaillé collectivement. Par la suite nous avons comparé les deux étapes, où notre corpus était des enregistrements et des grilles d'observation. L'analyse des données nous a permis de confirmer nos hypothèses émises dans l'introduction qui ont été :

- La coopération motiverait les apprenants et assurerait la participation de tous les apprenants et leur donnerait l'occasion à exprimer leurs idées et les confronter avec celle des autres ce qui développerait par la suite la compétence de l'expression orale en classe de FLE.
- Le travail coopératif pourrait instaurer un climat d'égalité et de sécurité en classe, ce qui augmenterait l'estime de soi chez l'apprenant et le respect vers lui-même.

Les résultats obtenus étaient positifs et ils constituent un bon témoin que la coopération est un atout pour l'enseignement/apprentissage de FLE en général et de l'expression orale en particulier ; dans le travail coopératif les apprenants ont pu répondre aux questions proposées (l'activité proposée) en s'appuyant sur leur

entraide par le partage des idées et des informations...etc. De là, ils se sont sentis plus à l'aise en classe et plus sécurisés qu'auparavant (dans le travail individuel).

Il est vrai que l'enseignant qui adopte cette méthode d'enseignement/apprentissage, dans un premier temps va perdre quelques minutes de cours car, la disposition de la classe nécessite au moins dix minutes avant de commencer la séance, mais, l'habitude se prend vite. En effet, l'apprentissage coopératif est fructueux ; il offre à l'apprenant un apprentissage autonome puisque il devient un acteur actif, motivé et plus sécurisé en classe, donc les avantages de cette méthode d'enseignement/apprentissage laissent l'enseignant prendre la peine de l'essayer.

En somme, notre travail de recherche n'est qu'une tentative de notre part et nous espérons que nous l'avons étudié d'une manière objective et scientifique. Et nous aspirons à ce que, ce travail contribue à ouvrir des pistes vers d'autres perspectives de recherches qui pourraient compléter ou approfondir cette étude.

REFERENCES
BIBLIOGRAPHIQUES

Les ouvrages :

1. BAUDRIT Alain, *L'apprentissage coopératif, origine et évolution d'une méthode pédagogique*, De Boeck, Bruxelles, 2005
2. CUQ Jean-Pierre, GRUCA Isabelle, *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, presses universitaires de Grenoble, 2005
3. KERBRAT-ORECCHIONI Catherine, *Les interactions verbales*, Arman colin, Paris, 1998
4. VIENNEAU Raymond, *Apprentissage et enseignement, Théories et pratiques*, 2^o édition, Chenelière Education, Canada
5. WITTE Anna A, *Le cours de langues interactif : outils et méthodes*, Ed Ellipses, Paris

Les dictionnaires :

1. Dictionnaire Hachette, Ed Hachette Education, 2012, Paris
2. CUQ Jean-Pierre, Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, CLE international, Paris, 2003

Les mémoires :

1. MERABT Souad, *L'apprentissage coopératif : pour une pédagogie active de l'expression orale en français langue étrangère chez les apprenants de la deuxième année moyenne*, mémoire de magistère, université de Batna, promotion 2005/2006
2. CHABAN Olha, *Développement de l'expression orale chez des apprenants étrangers dans le cadre de l'enseignement supérieur*, mémoire de master 2 professionnel, université Lyon 2, soutenu en mars 2005
3. VERGNAUD Claire, *Dédramatiser la production orale*, mémoire, IUFM de l'académie de Montpellier, année universitaire 2008/2009
4. KRAVONG Im, *À l'apprentissage coopératif et son impact sur la coopération entre pairs, l'engagement par rapport à la matière et le développement de la coopération langagière en français langue étrangère(FLE)chez des étudiants de première année en étude médicale à l'université des sciences de la santé (USS) du Cambodge*, mémoire présenté

comme exigence partielle de la maîtrise en éducation, université du Québec A Chicoutimi, Août 2005

La sitographie :

1. PERRENOUD Philippe, *À propos de l'oral*, université de Genève, 1988, P.2, disponible sur :
http://www.Unige.ch/Fapse/teacher/perrenoud/php_main/php_1988/1988_14.html consulté le : 20/10/2016
2. MANOLESCU Camellia, *L'expression orale en milieu universitaire*, synergie N8-2013, p.109-121, disponible sur :
<https://gerflint.fr/Base/Roumanie8/Manolescu.pdf> consulté le : 25/02/2017
3. Les grilles d'évaluation-enseignement.catholique, disponible sur :
<http://enseignement.catholique.be/segec/index.php?id=1636> consulté le : 26 /02/ 2017
4. ARCAND Diane, *L'apprentissage coopératif*, disponible sur :
www.tact.fse.ulaval.ca/fr/html/coop/2app_cool/cadre2.htm consulté le : 23/03/2017
5. AYLWIN Ulric, *Une nouvelle pédagogie : l'apprentissage coopératif*, disponible sur : <http://www.fedecegeps.ps.qc.ca/wp-content/uploads/fils/carrefourpdf/06-07-03-texte.pdf> consulté le : 11/12/2016
6. BAUDRIT Alain, *Apprentissage coopératif/apprentissage collaboratif : d'un comparatisme conventionnel à comparatisme critique*, revue : Les sciences de l'éducation-pour l'Ere nouvelle, volume 144, 2007/1, disponible sur :
www.cairn.info/revus-les-sciences-de-l-education-pour-l-ere-nouvelle-2007-1-page-115.html consulté le : 30/03/2017
7. Grille d'évaluation du professeur de langue-Insu-FLE..., disponible sur :
<http://insuf-fle.hautefort.com/archive/.../grille-d-evaluation-du-professeur-de-langue.html> consulté le 20/04/2017

ANNEXE

Lalla Fatma-Koumer

Lalla Fatma Koumer ^{était} une héroïne algérienne d'une grande beauté. Cette héroïne jouissait d'une bonne santé florissante. Elle était moyenne de taille, avec un corps robuste. Elle respirait de coquette ~~avec~~ une ~~sourire~~, avait des cheveux longs de couleur de blé, des yeux bleus et grands. Avec une sourie dessinier une bouche avec des dents blanches. Elle avait l'amour de la liberté.

1 G

Lal.

algérienne Lalla Fatma K' Koumer était une femme héroïne de taille moyenne un corps robuste de visage ovale des yeux bleus et une bouche charnue et dents blanches. C'at ~~elle~~ ^{et de} ~~une~~ femme courageuse et gentille.

2 G

Mla Fatma N'Soumeur était une héroïne algérienne. Elle était une belle femme de taille moyennne. Elle avait un corps robuste et démarche souple. Elle avait un visage ovale et un teint clair et des pommettes roses, des cheveux couleur de blé. Elle avait des yeux grands et bleus et des dents blanches.

Mla Fatma N'Soumeur était une femme courageuse et douce. Elle était célèbre pour son amour de la liberté.

36

94

Mla Fatma N'Soumeur c'est une femme héroïne algérienne, et de taille moyenne fort avec un corps robuste et une démarche souple. Elle avait une santé florissante et était d'un grand beauté. Elle avait des grands yeux bleus, des pommettes roses et des dents blanches. C'est c'était une femme douce et très célèbre pour sa bravoure et son amour de la liberté.

J'écoute et je comprends

- Lis attentivement les consignes avant chaque écoute.

1^{re} écoute

- De qui est-il question dans ce texte ?
- De quelle nationalité est-il ?
- En quelle année est-il né ?
- Est-il encore en vie ?

2^e écoute

- Quel était le domaine d'activité de ce personnage célèbre ?
- Quel poste occupait-il ?
- Dans quel club jouait-il ?
- Comment le surnommait-on ?
- Cette personne a-t-elle une renommée mondiale ? Pourquoi ?

3^e écoute (le 3^{ème} paragraphe)

- Quelles sont les parties du corps qui sont décrites ?
- Comment sont qualifiés les bras et les jambes ?
- De quelle couleur est sa tenue ?
- Quelle est la taille de ses mains ?
- Comment est la taille de ce footballeur ?
- Pourquoi est-il comparé à un chat ?
- A quel autre animal est-il comparé ? Pourquoi ?
- En résumé, sur quel trait l'auteur insiste-t-il :
 - le poids ?
 - la taille ?
 - la souplesse ?
 - la lourdeur ?



Compréhension orale

R ÉCAPITULONS

- En petits groupes, remplissez le tableau à l'aide des informations retenues, ensuite présentez, oralement à vos camarades, ce goal impressionnant.

Nom et prénom du personnage :

Surnom :

Profession :

Portrait physique :

-
-
-
-

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
وزارة التربية الوطنية

بسكرة في : 2017/01/18
مدير التربية
إلى

مديرية التربية لولاية بسكرة
مصلحة التكوين و التفتيش
الأمانة /

الرقم: 06 / م.ت.ت/2017

السيد: مدير / ثانوية /متوسطة/ ابتدائية
...
... بسكرة ...

الموضوع: الموافقة على إجراء تربص

يشرفني أن أعلمكم بموافقتي على إجراء تربص

.....
.....
.....
.....

من جامعة محمد خيضر بسكرة،

كلية: الآداب و اللغات الأجنبية قسم: الآداب و اللغات تخصص: فرنسية / إنجليزية

سنة: أولى ماستر - ثانية ماستر - ثالثة LMD - رابعة كلاسيك - الدكتوراه
وهذا ابتداء من : ... إلى غاية : ...

على مستوى المؤسسة، مع تقديم كل المساعدات في حدود الإمكانيات المتوفرة لديكم.

وزارة التربية الوطنية
مصلحة التكوين و التفتيش
07
مديرية التربية لولاية بسكرة
مسلم غربية

Résumé :

L'enseignement /apprentissage de l'expression orale, est l'un des soucis de nombreux auteurs dans le domaine de la didactique de FLE. Donc, à travers ce travail de recherche nous voudrions de trouver des solutions pour améliorer et faciliter l'enseignement/apprentissage de cette compétence. Pour cela, nous avons choisi comme moyen de motivation et développement de l'expression orale chez les apprenants de la 3^{ème} année moyenne l'apprentissage coopératif. Cette méthode permet aux apprenants de travailler en petits groupes restreints, elle est une situation d'apprentissage motivante où l'apprenant devient un acteur actif et responsable de son apprentissage en classe.

Mots clés : l'apprentissage coopératif, expression orale, enseignement /apprentissage de FLE.

ملخص: تعليم وتعلم التعبير الشفوي يكون واحد من مشاغل الباحثين في مجال التعليمية للغة الأجنبية الفرنسية من هذا هدفنا هو اجاد حلول من اجل تحسين ة تطوير هذه الكفاءة . ولهذه الأسباب اخترنا التعلم التعاوني كوسيلة تحفيز وتطوير التعبير الشفوي لدى تلاميذ السنة الثالثة متوسط. هذا العمل التعاوني يسمح لتلاميذ بالعمل في أفواج صغيرة , هذه الوسيلة تحفز التلميذ أين يصبح مسؤول عن تعلمه في القسم.

الكلمات المفتاحية : التعلم التعاوني , التعبير الشفوي , التعليم و التعلم